

**Monique Giroux / Pierre Gince (éds) : *Félix Leclerc et nous, 40 regards sur l'homme et son œuvre*. Montréal : Les Éditions de l'Homme, 2022. ISBN 2761958462. 295 pages.**

La série d'entretiens que publie les Éditions de l'Homme est ni plus ni moins que le prolongement de la série de dix émissions consacrées à Félix Leclerc et rassemblées dans un coffret à tirage limité intitulé *Heureux qui comme Félix, une histoire de Félix Leclerc*. Le coffret comprend dix disques audionumériques et est sorti en 1998 avec Monique Giroux comme intervieweuse et narratrice. Après tant d'hommages dithyrambiques, de documentaires et de films, on peut se demander à quel objectif répond le présent ouvrage rassemblant 40 témoignages de personnes ayant rencontré ou fréquenté l'œuvre ou la personne de Leclerc. Reste-t-il encore des témoins pour tenter de comprendre avec plus de détails la personne, la personnalité et la carrière de Leclerc ?

Les témoins rassemblés dans ce volume sont nés entre 1928, l'aîné étant Gilles Vigneault, et 1996, Émile Bilodeau. Presque tous ont rencontré Félix Leclerc et c'est d'ailleurs souvent la première question posée aux interviewés comme si les auteurs voulaient s'assurer que tous ont vraiment connus Félix. Ils ne sont que six à ne l'avoir jamais rencontré personnellement. Les rencontres dont il s'agit vont d'une brève rencontre lors d'un spectacle en commun au Printemps de Bourges en 1983 (Maxime Le Forestier), à ceux qui l'ont côtoyé comme chanteurs à quelques occasions (Richard Séguin), ou en fin de vie (Johanne Blouin). Ces personnes n'ont connu, comme beaucoup de témoins, que le chanteur mille fois reconnu et adulé, d'abord par les Français et ensuite par les Canadiens français, un chanteur qui brillait par sa prestance et son style guitaristique original.

La première section de l'ouvrage, intitulée « Faits saillants », retrace en quelques dates la biographie de Félix Leclerc, grâce notamment aux informations d'Aurélien Boivin, professeur de l'Université Laval qui fait partie des témoins interrogés et qui a interviewé lui-même Leclerc en 1979.

Les questions qui reviennent dans les entretiens sont relatives à la première rencontre des interviewés avec Félix Leclerc ou à l'évolution de la relation (François Dompierre, Claude Gauthier), d'autres abordent le contexte de la Crise d'octobre et les derniers moments passés avec l'artiste (Gisèle Gallichan et Claude Morin). Dans ce cas il n'est pas inintéressant de signaler que Gisèle Gallichan, présentée comme grande amie de la famille Leclerc, voisine à l'île d'Orléans, était aussi l'attachée de presse de Pierre Laporte, vice-premier-ministre et ministre du Travail enlevé, puis assassiné par le Front de Libération du Québec en 1970.

Les interviewers ne manquent pas de jauger la relation entre l'agent de Félix, Jacques Canetti, et Félix en interrogeant Françoise Canetti. Manque ici une référence à Pierre Jobin,

également agent de Leclerc, qui est décédé récemment, ou le sous-officier, ajusteur monteur de la SNCF et animateur culturel Jean Dufour qui a relancé la carrière de Leclerc en plein épanouissement du Québec en France.

À travers le récit des rencontres des plus jeunes comme Michel Rivard ou Johanne Blouin ou de Français comme Gérard Davoust, Alain Souchon et Yves Duteil, mais aussi de ceux qui l'ont connu comme dramaturge (Yves Massicotte), des universitaires comme André Gaulin ou Aurélien Boivin, ce sont les aléas de la carrière de Leclerc qui sont passés en revue de même que sa personnalité, réservée, parfois secrète, qui aurait sûrement pu s'enrichir encore de témoignages des voisins trop rares de Vaudreuil, de l'île d'Orléans sinon et avant tout de la banlieue parisienne. En somme, nul doute que ce recueil de témoignages n'est pas inutile, mais à le lire on se demande pourtant « pourquoi Félix » ? Son influence, le fait qu'il a fait école, qu'il a été reconnu comme chanteur important dans son genre nul ne peut le nier, mais ce succès d'estime ne doit guère faire oublier qu'il a eu des périodes difficiles comme dramaturge, et que son style ne plaisait pas au point de faire salle comble tout le temps, ce que rappelle avec nuance Claude Gauthier. Aussi l'appui politique a définitivement servi les intérêts de Félix Leclerc sinon vice-versa, thème qui n'a pas été soulevé dans le volume.

**Jean Nicolas DE SURMONT (ASBL LA PORTE DORÉE, Bruxelles)**